La Compagnie des Nouveaux Disparus

LA NOMAD HOUSE

Dossier de présentation

SOMMAIRE

P3 Le projet

P5 La Compagnie des Nouveaux Disparus

P7 Les co-partenaires

P8 Le projet, étape par étape

P14 Collaboration avec les académicien·nes

P15 Et en Belgique ?

P16 Communication

P17 Dates clés

P18 Contact

1. LE PROJET

Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un état.

Déclaration universelle des droits de l'homme, article 13.

Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine. (...) Ces droits comprennent notamment : le droit au travail (...) ; le droit à la sécurité sociale, à la protection de la santé et à l'aide sociale, médicale et juridique ; le droit à un logement décent ; le droit à la protection d'un environnement sain ; le droit à l'épanouissement culturel et social ; le droit aux prestations familiales.

Constitution belge, article 23.

À l'heure où les conflits et l'effondrement climatique poussent de plus en plus de personnes à fuir leur foyer et leur pays, de nombreuses voix se dressent en Occident et évoquent les migrant·es comme une menace sociétale. Et là où les politiques auraient pu jeter des ponts entre les sociétés, certain·es préfèrent ériger des murs.

En 2022, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a fait état de 1.522 migrant·es ou porté·es disparu·es en Méditerranée. Dans l'ensemble, l'OIM indique que 24.871 migrant·es ont péri ou ont disparu en Méditerranée depuis 2014, mais le nombre réel serait encore plus élevé. Ces chiffres ne tiennent pas compte des anonymes dont la disparition nous est inconnue.

La Nomad House, un centre culturel itinérant transnational

La Nomad House est un projet culturel international initié et porté par la Compagnie des Nouveaux Disparus. Il s'agit d'un projet mené dans le cadre du programme Europe Creative en partenariat avec six pays :

- la Belgique : Bruxelles
- la France : Paris
- la Tunisie : Sousse
- la Grèce : Thessalonique
- l'Italie : Partinico
- l'Allemagne : Berlin

Tel un véritable centre culturel itinérant européen, la Nomad House est un processus de création et de diffusion artistique et de recherches scientifiques autour de la question migratoire. En Europe, il est urgent de faire entendre ce cri d'injustice qui résonne plus que jamais au sein de nos sociétés.

La Nomad House, c'est des ateliers artistiques pluridisciplinaires, une création théâtrale et diverses activités culturelles telles qu'une exposition itinérante ainsi que des conférences débats menés par une équipe d'académicien.nes qui relatent les trajectoires et les récits de vie des personnes migrantes arrivées sur le continent européen. Tous les pays participants de ce projet ont la volonté commune de s'engager à mener une réflexion profonde sur la question de la migration à travers un processus artistique pluridisciplinaire.

La Nomad House souhaite donner la parole aux migrant·es et aux associations militantes en diffusant ces récits de vie à travers ce centre culturel itinérant et parvenir à faire évoluer les mentalités.

2. LA CIE DES NOUVEAUX DISPARUS

La Compagnie des Nouveaux Disparus est une compagnie belge de théâtre itinérant axant son large spectre d'activités autour d'un point commun : la défense et la mise en œuvre de la démocratie culturelle.

À l'aide de ses structures mobiles qui peuvent s'implanter dans l'espace public, au cœur de quartiers isolés ou précarisés, la Compagnie des Nouveaux Disparus souhaite favoriser la rencontre en touchant tous les publics, avec une attention particulière pour les personnes éloignées, voire exclues, des institutions et de la participation culturelle. Ses actions visent autant les enfants et les jeunes que les adultes et les personnes âgées. Elles cherchent à rassembler, créer du lien, promouvoir la diversité culturelle, l'inclusion et le vivre ensemble.

Car défendre et pratiquer la démocratie culturelle, c'est permettre à toute personne, quelles que soient ses origines économiques, sociales ou culturelles, d'avoir accès à des activités culturelles qualitatives, inclusives et participatives. La Compagnie des Nouveaux Disparus considère que l'accès à la culture est un droit et non un privilège. À travers ses différents projets, elle cherche à lutter contre la ségrégation culturelle qui empêche certaines populations d'accéder à la culture que ce soit pour des raisons pratiques, spatiales, financières ou symboliques.

Qui se cache derrière la Compagnie des Nouveaux Disparus ?

La Compagnie des Nouveaux Disparus a été créée en 1995 par Jamal Youssfi, auteur et metteur en scène formé au Conservatoire de Mons. Jamal insuffle ses valeurs à la Compagnie : celles d'un théâtre qui rapproche les gens et les cultures, en faisant place sur scène à la différence. Ainsi, en aidant le·a spectateur·trice à faire l'expérience de l'altérité, les projets portés par la Compagnie visent à ouvrir la réflexion, à pousser au dialogue et in fine à permettre d'apprécier l'Autre, l'Etranger, la Différence dans leur expression authentique, parfois douloureuse mais toujours enrichissante.

Portée par ces valeurs, la Compagnie s'est développée au fil des années pour parvenir à former une équipe dynamique et engagée où codirection, coordinateur·trices de projets, technicien·nes, artistes professionnel·les et personnes en insertion socio-professionnelle œuvrent chaque jour à rendre la culture plus accessible.

Les projets de la Compagnie des Nouveaux Disparus

L'itinérance de la Compagnie des Nouveaux Disparus, avec son ensemble de chapiteaux et de structures mobiles, est bien plus qu'un simple moyen de transport de ses spectacles. La mobilité des spectacles fait miroir avec la thématique de la migration, au cœur de nombreux projets de la Compagnie. La mobilité inhérente des chapiteaux permet d'aller au sein de quartiers, de lieux où la culture est peu présente. En outre, au contraire de grandes maisons de théâtre, le chapiteau n'offre pas une image austère et, par conséquent, est plus facile d'accès pour les personnes n'ayant pas encore fait l'expérience du théâtre.

Ainsi, la Compagnie des Nouveaux Disparus voyage de quartier en quartier, de ville en ville, en Belgique et à l'étranger. Elle installe ses structures au cœur de l'espace public pour proposer une série d'activités culturelles qualitatives et participatives, luttant ainsi contre les déserts culturels.

3. LES CO-PARTENAIRES

L'Artistique Théâtre (France)

Née en 2006 à Paris, la Compagnie Artistique Théâtre a pour mission de créer, de produire et de promouvoir des spectacles vivants pouvant mêler théâtre, danse, musique et audiovisuel. Elle s'attèle également à favoriser les échanges entre le public et les artistes, sous diverses formes, notamment lors de répétitions publiques, de conférences, de débats ou de rencontres.

We Love Sousse (Tunisie)

We Love Sousse est une association tunisienne multidisciplinaire basée à Sousse. Depuis sa création en 2011, l'association vise à améliorer la qualité de vie des habitant·es, à travers une multitude d'activités et de partenariats. À travers différentes collaborations précédentes, elle a notamment acquis une longue expérience de travail sur la question des migrations.

Pasol (Italie)

Pasol est une association sicilienne basée à Palerme qui a pour objectif de combler les écarts socio-culturels d'une société déchirée par la violence et la dégradation culturelle, sociale et économique, en menant un travail spécifique avec les publics plus défavorisés.

Borderline Europe (Allemagne)

Borderline Europe est une ONG basée à Berlin qui, par le biais d'enquêtes indépendantes et d'un travail de relations publiques, plaide pour la protection des droits de l'Homme, en particulier aux frontières extérieures de l'UE. La Nomad House va collaborer avec Borderline Europe et l'artiste allemande Selena Magnolia, partenaire au projet, notamment pour la réalisation de l'exposition itinérante « Expression and Reflections on the Struggles of Migration».

United Societies of Balkans (Grèce)

L'organisation est très active dans la gestion de projets européens depuis sa création il y a 15 ans. Parallèlement, elle travaille dans le domaine de la culture. Depuis 2016, elle gère un multi-espace culturel qui est utilisé pour des activités culturelles et éducatives, des pièces de théâtre, des expositions, etc. L'équipe de bénévoles d'USB gère également un laboratoire médiatique, balkanhotspot.org, qui produit un magazine, des podcasts et des vidéos.

4. LE PROJET ÉTAPE PAR ÉTAPE

Phase 1 : Des ateliers artistiques - recherche exploratoire

Avec pour objectif de favoriser l'émergence de témoignages, principalement de personnes en situation de migration, des ateliers artistiques sont organisés dans quatre pays (Italie, Grèce, France et Tunisie). Plusieurs disciplines artistiques sont visées : cirque, musique, danse et théâtre. Les expériences recueillies serviront de ressources pour différents aspects du projet (spectacle, exposition, conférences, etc.). Ces témoignages seront notamment décortiqués par l'équipe d'experts scientifiques.

Ateliers spécifiques : 60h d'atelier/pays. Discipline choisie par le partenaire.
Ateliers génériques : 72h d'atelier/pays. Cirque, danse, musique et théâtre.

Phase 2 : Une création artistique pluridisciplinaire

À l'issue de la phase d'ateliers, un spectacle pluridisciplinaire sera créé. Afin de relater l'histoire des personnes migrantes, la Compagnie des Nouveaux Disparus emprunte le récit du « Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare.

Cette réécriture du « Songe d'une nuit d'été » retrace le parcours de migrant·es qui tentent de vivre, de survivre et de revendiquer leurs droits, accompagné·es d'activistes qui leur viennent en aide et une troupe de théâtre en pleine préparation de son spectacle qui résonne avec la question migratoire.

En reprenant l'histoire de Shakespeare et en utilisant les différents niveaux de lecture de la pièce initiale, l'équipe artistique de la Compagnie des Nouveaux Disparus use du théâtre, du cirque, de la danse mais aussi de la musique pour faire entendre la voix de ces personnages qui pourraient être issu·es de situations bien réelles.

« Le Songe d'une nuit d'été » nous semble une base idéale pour traiter de la migration de manière abordable. Car sous une apparente légèreté, le Songe possède un caractère populaire, permettant de parler à tous·tes - sans distinction de classe, d'âge ou de genre, averti·e ou non - et donc de sensibiliser à la question migratoire.

Dans sa pièce, Shakespeare dépeint deux strates distinctes : Athènes, l'Urbaine obéissante à des lois rigides et la forêt, le Libre monde des fées. Dans notre transposition, Athènes ne possède pas de nom : elle devient n'importe quelle métropole européenne typique où le confort individualiste et les biens matériels ont pris le pas sur l'empathie et le partage entre les citoyen·nes. Au sein de cette ville fermée, fragile et en proie à la dissidence, les habitant·es n'ont pas conscience d'une réalité en dehors de la leur et ne prêtent aucune attention aux drames se déroulant à leurs frontières.

La strate des fées, le monde féerique, la forêt devient une zone de liberté et de révolte où les migrant·es (Obéron et sa suite) et les militant·es (Titania et ses fées) cohabitent. Celles et ceux qui ont été rejeté·es par les lois et celles et ceux qui rejettent ces lois se rejoignent. Les exemples actuels de ces lieux ne manquent pas : il y a peu de temps encore, le Parc Maximilien de Bruxelles grouillait de migrant·es, transmigrant·es, irrégulier·ères, demandeur·euses d'asile ne bénéficiant plus du droit à l'accueil. Ou encore la jungle de Calais, située dans le Pas-de-Calais, démantelée à de nombreuses reprises par les forces de l'ordre, mais toujours reprise d'assaut par les migrant·es tentant de rejoindre l'Angleterre par la Manche. Le camp de Lesbos en Grèce est un autre exemple ; ce camp aux allures de prison, construit à la hâte pour accueillir les rescapé·es de la Moria, un autre ravagé par un incendie criminel, et où les migrant·es finissent coincé·es parfois durant plusieurs années.

À ces deux strates - qui ont tout d'un système - d'un niveau macro vient se mêler l'histoire des amoureux·ses. Avec ces histoires, on plonge dans le niveau micro, dans le cas particulier, dans l'impact d'un système sur ces individu·es : un amour mixte, un amour incompris, un mariage interdit, une fuite sont autant de conséquences et de difficultés liées à une situation d'irrégularité et la peur du rejet.

La pression communautaire est un reflet de ce système mis en place, avec en ligne de mire le regard des autres et cette fameuse question : « Tu es sûr·e qu'il·elle n'est pas avec toi pour tes papiers ? ». En somme, que signifie être amoureux dans un lieu où tout conduit à ce que l'Autre - celui qui migre – soit criminalisé ?

Autour d'eux·elles gravite une troupe d'amateur·trices, qui sera représentée par la troupe des Nouveaux Disparus elle-même. Il s'agit d'un moyen supplémentaire de faire passer un message, au travers des convictions de la compagnie. Mais c'est aussi une merveilleuse possibilité de faire part de la réalité d'une troupe, du théâtre aujourd'hui, de ses comédien·nes et de son metteur en scène. Il s'agit d'un outil fantastique pour amener rire et légèreté, en s'inspirant de nous-même tout simplement tout en montrant la terrible réalité de la migration.

Face à tous ces personnages, il y a Puck, journaliste venant couvrir la fête de la Saint-Jean - ou Midsummer en anglais -, nuit de tous les possibles pendant laquelle ont lieux les évènements de la pièce. Pressé par sa rédaction de faire le buzz, Puck influe sur les évènements sans jamais réellement donner la parole aux principaux·ales intéressé·es.

Ce qui différencie chez Shakespeare la comédie de la tragédie, est que la première commence mal et finit bien, la deuxième commence bien et finit mal. Nous aurons donc la chance d'assister à un happy end. Depuis la création de la Compagnie des Nouveaux Disparus, Jamal Youssfi a utilisé le rire et la légèreté pour traiter ces sujets, si profonds soient-ils. Et les membres de la troupe sont les principaux·les responsables de la légèreté des séquences concernant la troupe.

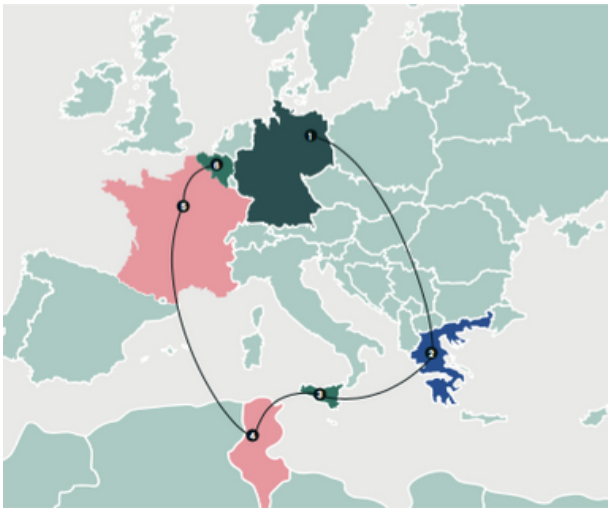
Enfin, notons que cette légèreté sera renforcée par un travail sur la musique, sur le corps et par un caractère pluridisciplinaire.

Phase 3 : La tournée transnationale

Avec la Nomad House, les populations des six pays sont invitées à découvrir le résultat de près d'un an de recherches expérimentales et d'échanges menés par les porteur·euses de projet, les migrant·es, les travailleur·euses du secteur, les artistes et des expert·es issu·es de trois universités partenaires.

L'itinéraire de la Nomad House

La Nomad House trace sa route auprès des publics des pays partenaires durant trois mois (10 à 15 jours dans chaque pays). Voici l'itinéraire, qui mènera le centre culturel itinérant à travers l'Europe :



Étape 1 : Bruxelles - Belgique
Étape 2 : Berlin - Allemagne
Étape 3 : Thessalonique – Grèce
Étape 4 : Partinico – Italie (Sicile)
Étape 5 : Sousse – Tunisie
Étape 6 : Paris – France

Au programme

- Un spectacle pluridisciplinaire, sous chapiteau

Comme expliqué ci-dessus, une création artistique verra le jour. Entre 6 et 8 représentations seront organisées dans chaque pays visités. Des représentations tout public seront organisées. De plus, des représentations scolaires seront également planifiées. Un dossier pédagogique, ainsi que des animations accompagneront le spectacle.

- Une exposition didactique numérique, et mobile

Elle retracera les grandes lignes du parcours des personnes migrant·es. Cette exposition suivra la Nomad House tout le long de la tournée transnationale. Celle-ci sera le fruit du travail de l'artiste allemande Selena Magnolia réalisé en partenariat avec l'association Borderline-Europe, dans le cadre du projet artistique « Expressions and Reflections on the Struggle of Migration ». Cette exposition présentera à la fois le processus d'ateliers mené pendant le projet et les témoignages exprimés lors des desdits ateliers.

La mise en place de l'exposition se déroulera en trois phases :

Phase 1 : Documentation du processus d'ateliers (médias photo et vidéo). L'artiste Selena Magnolia se rendra dans chacun des pays et mènera un travail d'atelier photos sur les traces de la migration.

Phase 2 : Création d'une exposition mobile dans une roulotte. En Allemagne, Selena Magnolia travaillera avec des artistes et scénographes locaux·les sur tous les matériaux vidéographiques, photographiques, didactiques et sonores récoltés en phase 1.

Phase 3 : L'exposition sera accessible en ligne, ainsi qu'au sein des implantations de la tournée transnationale.

- Des conférences-débats

L'organisation de conférences dans chaque pays, durant la tournée transnationale, permettra de vulgariser de manière méthodique le processus de création et les résultats du projet. Elles seront organisées par le comité d'expert·es académiques et coordonnées par l'Université de Liège (ULiège) afin d'alimenter les discours d'échanges en abordant les réalités de chaque lieu d'implantation.

Avec les conférences, nous souhaitons toucher un public politique à la fois local et national à travers les conférences-débats animées par le comité scientifique d'experts en sociologie, anthropologie et sciences sociales. Les chercheur·ses avec lesquels nous travaillerons établiront les conclusions du projet à travers des policy paper, transmis par la suite aux politiques locales. L'objectif principal sera de faire évoluer les mentalités et les politiques migratoires.

Mais aussi...

- Des journées associatives (souk associatif)

Elles sont dédiées à la promotion des associations locales et européennes qui permettront de faire découvrir au public leur travail et leur participation en amont du projet. L'objectif étant de sensibiliser les spectateur·trices aux questions migratoires grâce à la création artistique mais également à travers la rencontre directe des partenaires qui ont contribué à l'élaboration de ce chantier coopératif.

- La programmation de productions artistiques locales

Outre, la présentation du spectacle « Le Songe d'une nuit d'été », La Nomad House permettra à des artistes locaux·les de se produire sous nos chapiteaux. La Compagnie des Nouveaux Disparus mettra à disposition ses infrastructures mobiles afin de les accueillir.

5. COLLABORATION AVEC LES ACADÉMICIEN·NES

Afin d'apporter un regard complémentaire et scientifique sur le projet, nous collaborons avec un comité d'académicien·nes. Celui-ci accompagnera tout le processus de cette collaboration socio-artistique et expérimentale.

Composition du consortium des expert·es :

- Belgique : Marco Martiniello, Directeur du Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des Migrations de l'Université de Liège.
- Belgique : Elsa Mescoli, chercheuse et professeure associée à la faculté des Sciences sociales de Université de Liège.
- Tunisie : Hassan Boubakri, Chef de département géographie et anthropologie de l'Université de Sousse.
- Italie : Martina Lo Cascio, chercheuse à l'Université de Padoue au département philosophie, sociologie, pédagogie et psychologie appliquée.

Tâches prises en charge par le consortium :

1. Restitution, échange, construction de la matière tout au long du projet, collaboration entre les experts.
2. Mise à disposition des notes informelles et partage des réflexions sur les visites des ateliers donnés dans les différents pays, de l'état d'avancement.
3. Regard extérieur sur le travail d'écriture du spectacle, ainsi que sur le travail de plateau.
4. Coordination de la mise en place des six conférences (une par pays).
5. Rédaction d'un document destiné à l'Union européenne, aux gouvernements, aux partenaires, au grand public.

6. ET EN BELGIQUE ?

Montage et répétitions générales : du 7 au 18 avril
Dates des représentations : du 19 au 28 avril 2024
Démontage : du 28 avril au 2 mai 2024

Lieu : Place de Brouckère, 1000 Bruxelles

La tournée transnationale débutera à Bruxelles. Nous avons choisi de nous implanter dans le centre de la Capitale européenne. La **place de Brouckère** a été retenue.

Au programme :
10 représentations du Songe d'une nuit d'été seront programmées (4 scolaires et 6 tout public). La conférence et l'exposition mobile consacrée à la question migratoire feront partie intégrante de la programmation.

En 2024, la Compagnie des Nouveaux Disparus va acquérir un nouveau chapiteau. L'inauguration officielle de celui-ci est prévue lors de la première étape de La Nomad House.

7. COMMUNICATION

La communication fait l'objet d'une attention particulière en tant qu'élément clé de la visibilité du projet et donc du succès public de celui-ci. Un large plan de communication a été établi ; nous collaborons avec l'agence de communication "Mojo". La stratégie vise à établir une communication porteuse de sens, véhiculant le message clé et les valeurs du projet auprès de groupes cibles sur des points de contact identifiés. Cette stratégie veillera à associer objectifs et moyens à disposition suivant un planning prévisionnel décrivant les principales étapes clés, rôles et tâches de chacun·e.

Basée à Bruxelles, MOJO est une agence de communication engagée offrant des solutions innovantes, performantes et responsables aux organisations qui construisent un monde plus juste, pacifique et durable. Notre choix s'est porté sur cette agence car, au-delà de son expertise en matière de communication, elle défend des valeurs que nous partageons et qui s'inscrivent pleinement dans le projet que nous défendons à travers la Nomad House. Nous avons également été séduits par son approche économique (elle est constituée en association à but non lucratif).

Plan de communication dans les grandes lignes :

- Création du branding
- Site web dédié à la Nomad House
- Réseaux sociaux (pages Facebook et Instagram dédiées)
- Newsletter
- Dossier pédagogique
- Affiches
- Flyers
- Programmes
- Invitations
- Bâches
- Communiqué et dossier de presse
- Engagement d'un.e attachée de presse par pays

8. DATES CLÉS

Mars 2023
Lancement du projet

Avril - mai 2023
Ateliers Spécifiques (60h) en Italie, Tunisie, France et Grèce

Mai - septembre 2023
Ateliers génériques: cirque, musique, danse et théâtre (72h) en Italie, Tunisie, France et Grèce

Octobre - Novembre 2023 :
Première étape de la création

Février - Avril 2024 :
Une semaine de résidence dans chaque pays (sauf l'Allemagne)

Avril - Juillet 2024 :
Tournée transnationale
Belgique: du 12 au 27 avril 2024
Allemagne: du 6 au 11 mai 2024
Grèce: du 22 au 27 mai 2024
Italie: du 6 au 11 juin 2024
Tunisie: du 21 au 26 juin 2024
France: du 5 au 14 juillet 2024

Août 2024 :
Clôture du projet

Contact

Les Nouveaux Disparus asbl

Jamal Youssfi
Directeur artistique

Fanny Van Gucht
Louise Simon
Coordinatrices de la Nomad House

Rue de Liedekerke, 9
1210 Bruxelles
+32 2 219 11 98
coordination@lanomadhouse.com

www.lesnouveauxdisparus.be

Cofinancé par
l'Union européenne